

REDACTION,  
ADMINISTRATION,  
IMPRIMERIE  
PATRICE UNKUMBA  
2<sup>ème</sup> ETAGE  
B. P. 341  
TEL: 51-50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINÉE

# HOROYA

Directeur politique :  
LEON MAKA  
Directeur de publication :  
TIBOU TOUNKARA  
Directeur :  
FODÉ BÉRÉTÉ

N° 1219

MERCREDI 7 JUIN 1967

4 PAGES 25 FRANCS

SEPTIEME ANNEE 1967

LE SECRETAIRE  
GENERAL DU PAR-  
TI A TIMBI-MADI-  
NA (PITA)

## «... METTONS-NOUS CAMARADES, A L'ECOLE DE LA REVOLUTION: CELLE DE LA SOLIDARITE...»

Entre deux séances des travaux de la première session du Conseil Supérieur de l'Education tenue à Pita en mai, le Chef de l'Etat s'est rendu dans la section de Timbi-madina prendre contact avec les militants. Nous publions, ci-dessous, le discours que le Secrétaire Général du Parti y a prononcé:

Camarades,

Tout à l'heure dans son allocution de bienvenue, votre porte parole, le secrétaire général de la section de Timbi-Madina, nous faisait un reproche amical à savoir que nous nous rendons pour la première fois dans votre ville depuis l'indépendance. Nous commencerons par nous excuser de cette grave défaillance.

Nous devons en effet reconnaître que nous avons quitté Timbi-Madina il y a déjà 11 ans et 7 mois. Mais nous n'avons quitté Timbi-Madina que de pieds: nous sommes en chacun de vous comme chacun de vous est en vous.

Depuis la constitution de notre Parti, depuis donc notre rencontre fraternelle au sein de ce Parti, chaque Guinéen, chaque militant est partout. Nous sommes à Timbi-Madina toutes les heures de notre existence, même au-delà de l'existence physique.

Il y a deux choses que l'homme n'arrive jamais à conquérir s'il n'est uni aux autres hommes de la terre. Ce sont ces deux choses qui règlent l'histoire de l'humanité. Elles n'appartiennent à aucun individu parce qu'elles sont propriétés de l'ensemble humain. Ces deux choses sont l'espace et le temps. Le monde est grand et petit à la fois. Il est grand pour un individu et petit pour toute l'humanité. Chaque individu à chaque instant de sa vie n'en occupe qu'une infime partie. Debout, assis ou couché, l'individu, occupe une infime partie du globe.

Le temps est d'une durée illimitée. Si le globe est resté ce qu'il est, le temps est resté aussi ce qu'il est. Pour nous retrouver dans le temps nous créons des phases en disant, hier, aujourd'hui et demain. Nous créons d'autres

phases en disant la seconde, la minute, l'heure, le jour, la semaine, le mois, l'année, la décennie, le siècle. Malgré la diversité d'un nombre correspondant à des phases c'est la même réalité dont il s'agit.

C'est comme si je m'appelais le matin Saïfoulaye, à midi Sékou; le soir Mamadou, la nuit Béavogui. Je serais la même personne. On vit l'espace on ne mange pas l'espace. On ne saisit pas l'espace. On ne peut mesurer une partie du temps.

Les deux choses donc n'appartiennent à aucun individu, à aucune famille, à aucun peuple, à aucune race. Et comment peut-on être dans tout ce monde au même moment. Comment peut-on être sûr d'être actuellement à Timbi-Madina et en même temps à Kankan, à Faranah, à Conakry, à Labé, à N'Zérékoré. C'est à travers l'esprit qu'une telle conquête est possible. Lorsqu'on est convaincu que tous les hommes qui sont à Kankan, à Labé, à Conakry comme soi-même se trouve dans la même voie de l'histoire, animé de la même volonté pour la construction d'un même objet, alors un seul individu est partout à la fois.

C'est pourquoi je disais que chacun de vous se trouve en nous à Conakry; partout où nous sommes, vous êtes avec nous. Partout où vous êtes, en agissant dans le cadre du PDG nous sommes avec vous.

Aujourd'hui nous savons que ne vivent pas beaucoup de nos ancêtres. Alpha Yaya ne vit pas, El Hadj Oumar,

(Suite page 2)



Le geste symbolique de l'inauguration de la route bitumée Faranah-Kissidougou.

Le Chef de l'Etat le Président Ahmed Sékou Touré a adressé hier un important message au Président Gamal Abdel Nasser, Président de la République Arabe-Unie, message relatif à l'agression Israélienne contre la République Arabe-Unie et les peuples Arabes.

# DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P.D.G.

(Suite de la Première Page)

Samory, Béhanzin ne vivent pas.

Le musulman de Timbi-Madina sait que le prophète Mahomet ne vit pas. Si vivre veut dire exister physiquement, ils ne sont plus là ces hommes. Mais ce sont les animaux, les arbres qui vivent une seule fois. On appelle homme l'être qui a la faculté de vivre à la fois physiquement et spirituellement. *Un peuple qui veut dominer son espace doit s'unir ; s'unir non autour d'un homme mais autour d'un programme sur la base d'idéaux qui ne meurent pas.*

Un peuple ne naît pas un jour. Il n'est pas comme le manguier que l'on peut planter. Un peuple se forme tous les jours. Tous les jours il se renouvelle. Des gens meurent d'autres naissent. Des choses sont dépassées et de nouvelles naissent. Des objectifs sont atteints et de nouveaux objectifs se placent à l'horizon du peuple. Des travaux sont achevés et des nouveaux travaux commencent. Pour conquérir le temps, il faut qu'un peuple reste lié à son passé, qu'il soit tourné vers l'avenir.

Comment peut-on être du temps d'El Hadj Omar, d'Alpha Yaya, être de notre temps et être là encore des siècles à venir. Cela revient encore à l'organisation politique qui est pour nous une école de formation, la formation qui nous permet de connaître notre passé, les aspirations qui ont guidé les activités de nos ancêtres les progrès réalisés par nos ancêtres en même temps d'appréhender l'avenir.

Vivant en 1967, nous pensons à la vie de ceux qui ne sont pas encore nés. Comme nous voulons continuer à vivre éternellement il faut épouser dès maintenant l'esprit, les aspirations de ceux qui vont naître dans 100 ans, 200 ans, 1.000 ans.

Vous avez appris qu'une conférence se tient à Pita et que c'est à cause de cette conférence que plusieurs cadres de la nation sont aujourd'hui parmi vous. Cette conférence concerne le développement, la qualification de l'enseignement et de l'Education en République de Guinée.

Il y a quelques années, les hommes conscients laissaient fuir leurs enfants, désertier l'école. Ils refusaient que les jeunes filles aillent à l'école. *Ils avaient compris que le dessein des colonialistes était de nous dépersonnaliser, former des commis à leur dévotion. Ils avaient en effet constaté que les premiers qui avaient fréquenté cette école coloniale, s'éloignaient de leur coutume, de leur religion, de leur village et méprisaient leur peuple.*

Mais aujourd'hui chaque famille cherche les moyens d'instruction pour ses enfants. Lorsqu'une mère apprend que son enfant n'a pu trouver de place dans une classe elle se met à pleurer. Ce changement fondamental introduit dans l'attitude de nos familles vis-à-vis de l'école interprète le changement qualitatif qui est introduit dans la vie politique, économique, sociale de la nation.

Il fut un moment où des intellectuels croyaient que leurs intérêts, à deux ou trois, étaient supérieurs aux intérêts communs des centaines de villageois.

Aujourd'hui notre peuple est organisé, organisé et éduqué, car aucune organisation, si solide soit-elle au départ ne peut perpétuer si elle n'est soutenue par une éducation permanente des hommes qui sont organisés. Chaque fois que nous nous trouvons dans un village guinéen, qu'il s'agisse d'un village de Pita, de Kankan, de Boké ou de N'Zérékoré nous nous rendons compte de l'immensité mais aussi de la noblesse des tâches que le PDG nous a prescrites. Chaque fois que nous sommes en contact avec le peuple, nous trouvons de nouvelles sources d'inspiration, nous trouvons une nouvelle forme d'éducation dont nous bénéficions grâce au contact avec les paysans et les paysannes.

La philosophie du Parti est juste car elle nous a appris que c'est le peuple qui est supérieur à chacun de nous. Si nous sommes égaux individuellement, deux ou trois personnes réunies sont supérieures à l'individu.

Lorsque quelqu'un dit qu'il est au service du PDG, qu'il est au service de la Révolution cela veut dire tout simplement qu'il est au service des masses populaires.

Vous êtes ici plus de 20.000 personnes à avoir exprimé dans l'enthousiasme leur profonde confiance dans les destinées du pays et dans le programme du PDG. 20.000 personnes qui ont voulu honorer quelque dizaine de camarades dirigeants parce qu'à travers eux elles ont bien voulu voir la grande réalité révolutionnaire que dirige le PDG. Chacun a abandonné ses occupations de la journée pour venir exprimer concrètement son adhésion au programme de la Révolution. Même si chacun de vous vivait encore un siècle, il ne lui serait pas possible de payer les dettes contractées aujourd'hui en contact avec ces 20.000 personnes. La dette de confiance se paie dans la fidélité des responsables vis-à-vis du programme de la Révolution visant l'émancipation du peuple.

Donc il est inutile de vous remercier des témoignages de confiance que vous venez de nous exprimer. Inutile de vous remercier des grandes manifestations populaires que vous avez organisées. Il s'agirait pour nous de *rester fidèles comme vous à l'idéal de la Révolution et de servir la cause sacrée du peuple de Guinée et de tous les peuples du monde.*

Votre secrétaire général dans son allocution s'est félicité de ce qu'en quelques années d'indépendance de nombreuses maisons aient été construites dans la cité. Il nous a informé que le niveau de la production ne cesse de monter, du progrès de l'enseignement. Tout cela est peu de choses puisqu'on le voit, on le touche. Ce qui est plus impressionnant que les maisons en dur, que les grandes superficies cultivées que de nombreux tracteurs ou de charrues, c'est le *degré d'émancipation qui se dégage de votre comportement individuel et collectif.*

*Au lieu de porter un grand boukou de grande qualité, et d'habiter une maison de grande qualité, il est mieux d'avoir un esprit de grande qualité.*

Le Parti nous a promis beaucoup de choses, mais il ne nous a jamais promis des maisons, ni de billets d'argent, ni des livres, ni des voitures. Il nous a promis ce qui est supérieur à tout cela *la liberté et la conscience. Mais la liberté et la conscience ne sont pas comme la percale que l'on achète, ni la maison que l'on construit une seule fois. La liberté et la conscience se cultivent tous les jours. Elles ne se détériorent pas comme la maison, ne s'abiment pas comme la voiture, ne peuvent pas être incendiées comme la case. La liberté et la conscience se transmettent de père en fils. Elles constituent nos richesses principales. Et cela, grâce au Parti, donc grâce à notre unité qui nous a fait fondre dans une même famille soussou, thomas, malinké, quèzé, foulah. Grâce au Parti, dans toutes les langues s'exprime la même chose, la même pensée. Le Parti nous a engagés dans la meilleure voie. C'est sur cette voie que nous trouverons grâce au travail plus de riz, de fonio, de maisons en dur, de voitures etc...*

Tout à l'heure nous avons été impressionnés lorsque ces jeunes filles de 12 à 16 ans en chœur récitaient un poème de très grande valeur. Elles parlaient de 1885 et de 1963. Il y a 102 ans de cela. L'anniversaire de l'acte de 1963 c'est demain même. Des enfants qui comptent leur âge en dizaines d'années vivent déjà des événements de 1885. C'est grâce à la Révolution que le présent est devenu

(Suite en page 3)

# DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P.D.G.

(Suite de la Page 2)

le passé. Dans ce cœur s'exprimait la profonde indignation de nos grand-pères il y a 102 ans. L'indignation d'avoir été considéré comme une marchandise, un morceau de percale à découper entre les différentes nations européennes. De l'événement de 1963, les enfants envisagent la construction de l'unité de la patrie africaine. Qui a rédigé ce poème ? C'est notre Thierno Abdourahmane. A-t-il été à l'école française ? Non. Il n'a pas fait un seul jour de l'école française. Mais il est plus cultivé que la plupart de ceux qui parlent français. *Ceux qui connaissent le nom de tous les arbres de la région, ceux qui connaissent les vertus médicinales de toutes les feuilles, de toutes les racines et des fruits ; ceux qui à travers les contes transmettent la sagesse africaine ; ceux qui font les plus belles broderies recherchées par tous les pays du monde ; ceux qui transforment la peau en des objets, tous ceux-là sont des hommes que l'on ne peut pas appeler ignorants. Ils sont des hommes de notre culture africaine.*

Si nous commençons par mépriser nos grands parents nous n'arriverons à rien dans notre existence. Pour courir, pour marcher, il faut d'abord se tenir sur les jambes. *Les hommes de la civilisation africaine ce sont tous ces vieux, tous ces jeunes.*

Quand le PDG parle de l'école, il ne s'agit pas de l'ancienne école coloniale. Il s'agit de votre école à vous, celle qui doit permettre à vos enfants de mieux se connaître, de mieux vous connaître et vous respecter, de mieux rendre service à votre pays, d'acquiescer toute la capacité pour procurer tout ce qui est nécessaire à la vie du pays. *L'école doit cimenter notre liberté, élever notre dignité, augmenter notre production, nous permettre d'avoir tout ce dont nous avons besoin. Voilà l'école de la Révolution que vos responsables sont en train de définir dans les grandes lignes.*

Mais pour cette Ecole chacun de nous est maître et élève. Ce ne sont pas seulement ceux qui ont appris le français qui sont concernés. Demain on amènera un vieux ici. Il indiquera aux enfants ce que c'est tel arbre, ce qu'on peut en tirer. Chacun doit indiquer à nos jeunes ce qu'il connaît avant de mourir. Si nous voulons tous rattraper et dépasser les Blancs, *il faut que nous nous mettions à l'école de la solidarité qui est l'école de la Révolution guinéenne.*

Il y a des maladies que vous connaissez que nos hôpitaux et médecins sont incapables de soigner encore. Tous les guérisseurs qui sont ici qui savent que le traitement de telle ou telle maladie s'obtient de telle ou telle manière, doivent mettre leur connaissance à la disposition du Parti, de la nation guinéenne.

La culture la connaissance appartiennent à toute l'humanité. Dès notre naissance la société s'est occupée de nous. Les premiers tissus qui nous recouvraient dans les lits d'enfants, les maisons, l'eau que nous consommions, l'apprentissage que nous pratiquions, les langues, les métiers, la connaissance des choses de la vie, tout cela c'est grâce aux autres. Alors pourquoi avant de mourir ne donnerions-nous pas à nos enfants tout ce que nous avons de valable ?

*L'homme qui ira au paradis c'est celui qui aura la conscience d'avoir donné tout à la société avant de mourir.*

*Nous avons de vieux pères ici qui connaissent certains secrets pour soigner telle maladie. Il s'agit de sauver la vie humaine. Pourquoi ne mettraient-ils pas leurs connaissances à la disposition de l'Ecole guinéenne afin qu'elles soient diffusées. Voilà l'objet de notre réunion.*

Il ne s'agit pas d'apprendre le français à nos enfants. J'ai dit tout à l'heure que Diallo Abdourahmane n'a pas été à l'école française mais il est utile. Il a 50 et il est avec des jeunes de 6 ans. Je lui souhaite longue vie. Mais même s'il mourrait aujourd'hui, ces jeunes ne l'oublieront jamais. Donc il continuera à vivre à travers eux. C'est ce que l'école nous enseigne.

Il faut que le jeune à l'école appartienne à sa société. Plus l'homme est instruit, plus l'instruction l'élève vers le ciel, plus il se rabaisse auprès du peuple qui est au-dessus de lui.

Aujourd'hui je ne peux pas vous dire le nom de tous les arbres qui sont ici, le nom de toutes les herbes. Je suis votre élève pour l'apprendre. Considérez vos enfants comme vos élèves. L'instituteur n'est pas le seul maître. Il n'est qu'une aide dans l'éducation de vos enfants. Si vous voulez qu'il donne le meilleur enseignement apprenez-lui tout ce qu'il ignore.

Nous voulons vous remercier des efforts déjà accomplis, pour le progrès de vos écoles, l'amélioration de l'état de vos routes, le perfectionnement du Parti.

Votre région est très riche. Le gouvernement fait actuellement des études d'aménagement de la grande plaine de Timbi.

Vous disposez de plus de 20.000 ha. Timbi-Madina peut seul nourrir en riz tout le Foutah et toute la basse-côte. Toutes les conditions naturelles y sont réunies.

Lorsque tout sera aménagé, et il faudra beaucoup de charrues et de tracteurs, de grandes coopératives agricoles; nous sommes sûrs que vous ne vous contenterez plus de signaler quelques maisons en dur. Dans le travail et par le travail chaque famille aura des maisons confortables. Vous aurez la possibilité d'instruire complètement tous les enfants de l'arrondissement. Chaque fois qu'il y aura un congrès du Parti, vous serez fiers d'annoncer que votre production est 3 à 4 fois supérieure à celle des autres arrondissements.

C'est pourquoi nous vous demandons de continuer vos efforts. Nous avons la liberté, l'indépendance. Le peuple est organisé au sein d'un même Parti sur la base de la vérité démocratique. Nous avons le meilleur cadre pour évoluer. Tout le reste est une question de qualité de travail. Dans 5, 10, 20 ans vous verrez le progrès. Nous savons que vous réalisez de grands progrès. Votre fédération nous en a informé. Nous avons tenu à venir à Timbi-Madina pour vous féliciter du travail que vous faites au sein du Parti. Mais pour gagner l'avenir nous devons dès aujourd'hui travailler dur. Chaque jour il faut planter quelque chose. Tout le monde doit être occupé à faire quelque chose pour que Timbi-Madina apporte sa contribution de qualité à la Révolution guinéenne, africaine et mondiale. L'ambition de l'Afrique c'est d'apporter le fruit de sa civilisation pour le bien-être des peuples.

Si vous n'arrivez pas à retenir les termes de ce meeting, dites seulement que le Secrétaire général du PDG nous a enseigné « C'est nous les masses populaires qui avons libéré l'Afrique en Guinée ». Autrement dit ce n'est pas Sékou Touré, Saïfoulaye qui ont libéré mais « c'est nous qui avons libéré les membres du BPN, les responsables. Les grands instituteurs c'est nous ».

Chacun doit transmettre à la jeunesse toutes ses connaissances. Restons unis. Les hommes meurent mais la Révolution ne mourra jamais. Nous devons faire confiance à la Révolution.

Nous vous remercions camarades pour avoir passé la journée avec nous.

VIVE LA REVOLUTION.

# HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTÉ CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

## "..Nous apprécions hautement l'attitude amicale et libérale de votre pays.."

écrit le Président de l'Assemblée Nationale de la R.A.U. dans un télégramme adressé à son homologue de la Guinée.

A la suite du message de soutien que le BPN et le gouvernement de la Guinée ont envoyé au Président Nasser, le Président de l'Assemblée Nationale de la RAU a envoyé au Président de l'Assemblée Nationale de la Guinée le télégramme de remerciements ainsi libellé :

Le Président de l'Assemblée Nationale de la RAU au Président de l'Assemblée Nationale de la Guinée.

Au nom de l'Assemblée Nationale et en mon nom personnel permettez moi de vous adresser nos sincères remerciements et notre haute appréciation pour la profonde compréhension que votre peuple ami ainsi que votre Gouvernement ont manifesté à l'égard de notre attitude durant la crise actuelle suscitée par l'agression en escalade dans la région arabe du Moyen-Orient.

Je désire également vous remercier pour le soutien des droits légitimes de souveraineté de notre pays sur son territoire et des eaux territoriales aussi bien que de son droit imprescriptible à repousser les incessants actes d'agression et de provocation depuis la création d'Israël dans le coeur du monde arabe par le colonialisme, le sionisme international et l'impérialisme.

Les terres arabes en Palestine ont été usurpées par les forces d'agression pour constituer un centre de conspiration contre la paix et la sécurité du monde arabe et pour faire obstacle au développement pacifique de la région.

Nous apprécions hautement l'attitude amicale et libérale de votre pays et nous sommes sûrs que votre attitude est celle de tous les pays amis de la paix que confirmeront votre conviction en la justice de notre cause et de notre attitude.

Nous sommes convaincus que nous ne sommes pas seuls dans notre opposition à l'agression et que les peuples amis de la paix ainsi que leurs parlements représentant la volonté de leurs peuples persisteront dans le soutien de notre lutte légitime.

La réalisation d'une paix basée sur l'équité. Je saisis cette occasion pour vous prier de bien vouloir communiquer à votre Assemblée et à ses honorables membres les remerciements et le salut de l'Assemblée Nationale de la République Arabe-Unie et ses membres

Signé: Anwar Sadat,  
Président de l'Assemblée Nationale.

POUR LA REVOLUTION, PRETS !  
L'IMPERIALISME, A BAS !  
LE COLONIALISME, A BAS !  
LE NEO-COLONIALISME, A BAS !  
LA LOIRE, AU PEUPLE !  
HONNEUR, AU PEUPLE !  
VICTOIRE, AU PEUPLE !

### MOYEN - ORIENT

La tension entre les arabes et Israël n'a pu se contenir malgré toutes les activités diplomatiques, politiques et militaires entreprises depuis le 15 mai dernier en vue de trouver une solution à la situation créée au Moyen-Orient.

Aussitôt après que les armes se sont mises à cracher de nouveau, le Conseil de Sécurité s'est réuni en session extraordinaire sur convocation du Secrétaire général de l'ONU, U Thant. Dès l'ouverture de la séance du Conseil, son Président, M. Huns Tabor donna lecture de deux communications qu'il a reçues dans la nuit des délégués de la RAU et d'Israël. Le délégué de la RAU a dit dans sa communication que les forces armées israéliennes avaient déclenché une attaque et que son gouvernement avait recours aux moyens de légitime défense.

Pendant que le Conseil de Sécurité est convoqué en session extraordinaire afin de trouver une solution à la crise au Moyen-Orient, l'Empereur Sélassié parle d'une session extraordinaire de l'Assemblée Générale en déclarant que «si le Conseil de Sécurité ne parvenait pas à mettre fin à la guerre au Moyen-Orient, il faudrait convoquer une session extraordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU».

Mais au Proche-Orient même, la guerre continue. la solidarité est effective entre tous les peuples arabes. Israël, seul tremplin de l'impérialisme international au coeur du monde arabe fait face à la colère et aux bombes qui lui viennent de partout.

Selon la Radio du Caire, c'est au moins 150 avions israéliens que les forces égyptiennes, syriennes, jordaniennes et libanaises ont abattu hier, au cours de combats aériens. La Radio le Caire déclare également que 46 avions avaient été abattus dans la seule région du

### ACTES DU POUVOIR CENTRAL

Par décret n° 189 en date du 22 mai 1967 du Président de la République :

Mr. Jean-Paul Alata, Inspecteur des services Financiers et Comptables, précédemment Inspecteur Général du Commerce, est chargé des Affaires Administratives et Financières auprès de la Présidence de la République.

## LES COMBATS SE POURSUIVENT

Canal de Suez et 14 pilotes capturés. A Jérusalem, le maire de la ville M. Teddy Kollek a déclaré lundi soir que «trois avions israéliens ont été tués et plusieurs autres blessés au cours de combats entre forces jordaniennes et israéliennes le long de la ligne de démarcation séparant les deux secteurs de la ville.

A Rabat, le Roi Hassan II du Maroc a donné instruction que des unités de la force armée marocaine doivent être envoyées au Moyen-Orient pour combattre aux côtés des forces armées arabes.

Cette décision a été prise lundi après la réunion d'un Conseil de Cabinet sous la présidence du Roi. En fin de matinée, le Roi a reçu à son Palais de Fès, M. Fahmi Abdel Magid, Ambassadeur égyptien à Rabat, à qui il a réaffirmé que le «Maroc, son souverain, son gouvernement et son peuple s'engageaient dans la lutte menée par la nation arabe contre Israël». Il lui a confirmé d'autre part le départ que 3 bataillons de l'Armée marocaine mis à la disposition de la RAU.

A ADEN, le Président Abdollah Al Sallal a proclamé l'état de guerre entre la République du Yémen et Israël et déclaré l'état d'urgence dans le pays, a annoncé hier Radio-Sanaa.

A Koweït, l'Assemblée nationale a ratifié la déclaration de guerre à Israël, lundi après-midi, au cours d'une réunion extraordinaire. Dans un communiqué diffusé par Radio Koweït, le gouvernement militaire interdit l'espace aérien et les aéroports du Koweït aux avions militaires non arabes. Les eaux territoriales et les ports du pays sont également interdits aux navires de guerre non arabes.

A Beyrouth, le Conseil des ministres vient de décider l'interdiction de toute exportation de pétrole à partir des raffineries installées au Liban.

Cette décision a été prise, annonce-t-on de source officielle, en raison de l'état de guerre qui exige l'emmagasinage des produits pétroliers pour répondre aux besoins de la défense. Elle est conforme ajoute-t-on aux résolutions adoptées lundi à Bagdad par la conférence des pays arabes producteurs de pétrole.

Sur place même où se déroulent les combats, la Jordanie a annoncé hier que son aviation a bombardé le territoire israélien et que son armée avait occupé la région

de Djebel Mokaber, placée partiellement sous l'administration des Nations-Unies, près de la frontière israélo-jordanienne. Un avion israélien a été abattu dans la région de Yénin, ajoute le communiqué.

Si la guerre fait ses victimes du Moyen-Orient, ses répercussions se font sentir dans la vie économique des pays capitalistes. Pour le moment, à Paris et New-York, il y a baisse de la bourse.

A Paris, la baisse a été générale l'après-midi, et la bourse de Paris a vivement réagi à l'ouverture des hostilités entre Israël et la RAU.

L'avenir à court terme est donc bien sombre pour la bourse de Paris ainsi d'ailleurs que pour la totalité des places financières internationales qui ont enregistré hier des baisses spectaculaires.

A New-York, les cours se sont effondrés hier à Wall Street, à la suite du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient. Une heure après l'ouverture, les valeurs avaient baissé au total de 5 milliards de dollars.

Le nouveau donc aujourd'hui c'est d'abord l'accusation que la RAU et la Jordanie formulent contre les Etats-Unis et la Grande Bretagne pour leur participation aux côtés d'Israël dans la guerre. Les commandements égyptien et jordaniens soutiennent avoir des preuves formelles de la participation des Etats Unis et de la Grande Bretagne contre les Etats Arabes.

Un autre fait nouveau, conséquence de cette participation de certains états occidentaux. C'est le message du Président Nasser adressé à tous les chefs arabes, message dans lequel le chef de l'Etat égyptien préconise une unité d'action à l'égard des pays ayant pris fait et cause pour Israël (USA et Angleterre).

Un aspect non moins important de cette unité d'action, c'est la réunion à Bagdad lundi des représentants des pays arabes producteurs et exportateurs de pétrole ; Décisions : point de pétrole pour les agresseurs et leurs sympathisants occidentaux, terre).

★

En dernière minute, nous apprenons que la R.A.U., l'Algérie et la Syrie ont rompu les relations diplomatiques avec les Etats-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne pour la Syrie.

La R.A.U. a fermé totalement le Canal de Suez au trafic.